

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., JEUDI 24 MAI, 1917.

Vol. 90, No. 273.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Une accalmie sur le front d'Arras. — Préparatifs d'une nouvelle et formidable offensive anglaise. — Trois attaques réussies des troupes françaises. — Encore la paix séparée. — Rétablissement de la discipline dans l'armée russe.

Londres, 23 mai. — Le communiqué du ministère de la guerre donne les détails de fréquents duels d'artillerie hier et pendant la nuit dernière dans le voisinage de Bullecourt. Des détachements de nos troupes ont réussi un coup de main vers les positions allemandes, ce matin, au sud-est de Gravelles. Un certain nombre d'Allemands furent tués. Aucun de nos hommes ne fut atteint par les balles de l'ennemi. Au cours d'escarmouches de patrouilles nous avons pris plusieurs prisonniers près d'Armentières.

Il y a un temps d'arrêt dans la grande bataille du front d'Arras; les Allemands ont épuisé tous les moyens, en sacrifiant des milliers de soldats, pour arrêter l'offensive énergique des Anglais. Ces derniers préparent une autre formidable attaque de la ligne Hindenburg qui vaille de plus en plus.

Paris, 23 mai. — Les Français ont lancé trois attaques réussies, hier soir, dit le rapport officiel de ce jour. Ces assauts ont été déclenchés sur Valenciennes, sur le plateau de Californie, et à l'est de Chevreux. Nos troupes ont remporté des succès partout, capturant des positions et consolidant leurs nouveaux gains. Les contre-attaques de l'ennemi, particulièrement sur le plateau de Californie furent repoussées; les Allemands se retirèrent en désordre, laissant un grand nombre de morts sur le champ de bataille. Nous fîmes 350 prisonniers dont 11 officiers. Les assauts des troupes tennes dans le voisinage des Eparges furent infructueux.

Amsterdam, 23 mai. — Encore des rumeurs de paix séparée entre les empires centraux et la Russie. La plus récente proposition serait celle de l'empereur d'Autriche-Hongrie, faisant toutes sortes de belles promesses, par exemple le rétablissement du royaume de Pologne, l'ouverture des Dardanelles aux navires de commerce de la Russie, et même l'offre d'un prêt considérable. On dit que ces propositions ont été débattues au cours d'une conférence de diplomates parmi lesquels le comte Czernin, ministre austro-hongrois des affaires étrangères, et le chancelier impérial d'Allemagne, herr von Bethmann-Hollweg.

Londres, 23 mai. — Une dépêche d'Amsterdam dit que le cabinet hongrois a démissionné. Le comte Tisza, premier ministre, quittera Budapest demain pour se rendre à Vienne et être reçu en audience par l'empereur Charles.

Pétrograd, 23 mai. — M. Kerenski, le ministre de la guerre, s'occupe de rétablir la discipline dans l'armée, en usant de mesures sévères. Il vient d'ordonner aux soldats fuyards d'arrêter tous les déserteurs. Deux compagnies d'un régiment finlandais ont fait une descente sur une maison de la rue Ligovski et ont arrêté trente déserteurs. Ces derniers se sont rendus sans résistance.

La première assemblée de représentants de l'armée et de la marine a eu lieu aujourd'hui. Seize cents délégués étaient présents. Le général Alexiéf, commandant-en-chef des armées russes, a prononcé un discours concernant aux soldats de cesser leurs querelles et de bannir les différends entre les officiers et les hommes de troupes. L'armée russe, si formidable hier, est maintenant démoralisée dans un moment très critique devant la menace d'un ennemi tenace et puissant qui vise à accaparer les belles provinces du sud de la Russie.

Londres, 23 mai. — Treize survivants du navire norvégien "Madura" torpillé sont arrivés dans un port d'Angleterre. Le commandant et 23 matelots du vapeur russe "Lynton", détruit par un sous-marin allemand, ont été débarqués en Angleterre.

Madrid, 23 mai. — Le gouvernement espagnol a reçu une note du gouvernement allemand promettant de respecter les droits de l'Espagne dans ses eaux territoriales.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Maintenant Bavarois

Bâle. — Dans les milieux de Munich, on ne cache pas le mécontentement causé par l'entrevue des deux empereurs d'Allemagne et d'Autriche à Hanbourg. Le Reichspost, qui est un organe officieux déclare qu'on ne saurait admettre en Bavière que certaines questions intérieures soient résolues par les deux seuls souverains d'Allemagne et d'Autriche sans tenir compte des divers gouvernements allemands intéressés.

Les prêtres du diocèse de Cologne

Bâle. — Plusieurs prêtres du diocèse de Cologne suspendus ad divinis par le cardinal archevêque de Cologne, Hartmann, ont apporté leur différend en cours de Rome. Ces prêtres ont été frappés parce qu'ils avaient protesté contre l'approbation donnée par ce prélat aux atrocités abominables, commises par les armées allemandes, en Belgique et en France. Le cardinal Hartmann, en effet, et les évêques catholiques allemands, réunis en congrès à Fulda, avaient adressé au Kaiser un télégramme de protestation contre les accusations d'atrocités "dont les armées allemandes étaient accusées." Un certain nombre de prêtres du diocèse de Cologne protestèrent, à leur tour, publiquement, contre l'attitude des évêques allemands et particulièrement du cardinal Hartmann, donnant leur approbation à des faits qui n'avaient point été vérifiés, disaient-ils dans leur recours à la cour de Rome.

Les prêtres frappés déclarent avoir exercé leurs droits sans violer en quoi que ce soit les règles disciplinaires ecclésiastiques. Ce recours a été transmis à la congrégation compétente et à moins de circonstances qu'on ne prévoit pas, il est probable que l'examen durera assez longtemps.

Nouvelles prières publiques

Bâle. — A la demande du roi Louis de Bavière, le cardinal archevêque de Munich, von Bettinger, et plusieurs autres évêques bavarois, ont prescrit des prières spéciales et des oraisons de 10 heures pour les armées bavaroises qui luttent courageusement mais sont très éprouvées.

Congrès Israélite

Pétrograd. — Le premier congrès qui ait jamais été tenu par les Israélites de Russie, vient d'être convoqué à Pétrograd.

L'avenue Président Wilson

Nice. — Comme reconnaissance de la fidélité des hivernants américains dans notre Midi, la presse nicoise demande que Nice, la reine du littoral et de la côte d'azur commémore l'entrée en guerre des Etats-Unis, en donnant à une de ses plus belles avenues le nom du Président Wilson.

LA "LA. STATE FUNERAL ASSOCIATION"

La "Louisiana State Funeral Association," s'est assemblée hier matin à l'Hotel Grunewald. Plusieurs questions, ayant trait aux mesures sanitaires à adopter pour l'embaumement des corps, ont été discutées. Des discours ont été prononcés par le Dr. William Harris, pathologiste, à l'Université Tulane; Dr. William H. Robin, président du bureau de santé de la Nouvelle-Orléans, et le Dr. Oscar Dowling, président du bureau de santé d'Etat. Le Dr. Dowling a demandé à la société d'envoyer des conférenciers dans les paroisses de l'Etat, afin d'enseigner aux croque-morts la méthode moderne, scientifique et sanitaire d'embaumer les corps. L'assemblée a été close hier après-midi, et les membres de la société ont pris part à un banquet donné en leur honneur au Fort Espagnol, par la "Orleans Manufacturing Company."

LES ENFANTS PATRIOTES

Toute cette semaine, les enfants de la Nouvelle-Orléans se proposent de se priver d'acheter des bonbons, et feront don de l'argent ainsi économisé, au fonds de la Croix Rouge Américaine. Honneur aux enfants qui aident si gentiment leur pays. Les enfants des écoles de la ville, déposeront entre les mains des institutrices leurs contributions.

LOI DE CENSURE

Le président Wilson insiste sur le contrôle officiel des articles de journaux

Mesures d'économie politique et sociale. — Contrôle des ressources agricoles et industrielles de la nation. — Cuirasse à l'épreuve des torpilles. — Arrivée heureuse en France, de la mission militaire française. — Un commissariat officiel pour les Alliés et l'armée des Etats-Unis. — Navire américain torpillé.

Washington, D. C., 23 mai. — Le président Wilson a convoqué ce matin les membres des comités du Sénat et de la Chambre qui ont sous leur responsabilité le bill contre l'espionnage et leur a demandé de ne pas enlever de cette loi la clause de censure de la Presse. Le Sénat et la Chambre semblent être d'accord pour l'élimination de cette clause, mais le président insiste sur la censure des journaux comme une mesure absolument nécessaire. Il a toute confiance dans le patriotisme et le tact des journalistes des Etats-Unis, mais il faut un certain contrôle officiel pour empêcher la publication de renseignements qui seraient utiles à l'ennemi.

La Chambre et le Sénat discutent aujourd'hui les lois concernant le ravitaillement de la nation et les mesures nécessaires à contrôler la production et la distribution des denrées principales.

Il est convenu entre le gouvernement des Etats-Unis, et les grandes compagnies manufacturières de bois de construction que les prix offerts au gouvernement seront de 23 à 25 de moins, les mille pieds, que les prix courants du marché. Il faut des millions de pieds de bois pour construire les casernes et les abris de l'armée.

Hudson Maxim, le célèbre inventeur, annonce qu'il a découvert un moyen de rendre les navires invulnérables aux attaques sous-marines. Il soumettra son invention au gouvernement et conduira les essais en présence des experts de la marine et de la guerre. Sans donner plus amples détails, M. Maxim a dit que son invention, une sorte de cuirasse, composée d'un matériel quelconque, arrêterait l'élan d'une torpille et causerait l'explosion du projectile sans aucun danger pour le navire.

Un vapeur anglais arrivé ce matin dans le port de New York, avait à son bord les équipages de plusieurs navires qui avaient été coulés par des sous-marins allemands. Parmi les rescapés se trouvent quatre membres de l'équipage du vapeur anglais "Towergate" dont la perte n'avait pas encore été connue.

Washington, D. C., 23 mai. — Une dépêche de Brest annonce l'arrivée en France de la mission militaire

LES BONS DE GUERRE

Les banquiers de la Nouvelle-Orléans se sont réunis hier à midi, à la "Whitney Central National Bank, afin de discuter les plans pour la mobilisation financière de la ville dont le but consiste à l'achat des bons de guerre, émis par le gouvernement. On se propose de demander aux employés des diverses corporations, ouvriers, etc. en mesure d'acheter un bon de \$50, à joindre l'organisation. On estime que la part que devra fournir l'Etat, du total de la première émission de \$2,000,000,000, sera de \$1,500,000,000, et de ce montant on demandera à la Nouvelle-Orléans de souscrire \$8,000,000. Les membres du comité représentant la "Clearing House," qui ont formulé les plans, sont M. R. S. Hecht, de la "Hibernia National Bank"; John E. Bouden, Jr., de la "Whitney Central National Bank"; P. H. Saunders, de la "Commercial Germania National Bank"; et J. E. Butler, Jr., de la "Canal Bank and Trust Company."

CONdamnATIONS

Jacob Ross, 1213, rue Perdido, inculpé de s'être accaparé de six sacs de farine évalués à 36 dollars, appartenant à P. J. Guarino, 535, rue Ste. Anne, a comparu hier devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité, a plaidé coupable, à l'accusation déposée contre lui, et a été condamné à six mois de prison.

Alphonse Difussat, accusé d'avoir blessé Walter Willis, 1827, rue Carondelet, le 23 avril, à l'intersection des rues Villard et Orléans, a comparu hier devant le Juge Alex. O'Donnell, de la Deuxième Cour Criminelle de Cité, et a été condamné à quatre mois d'emprisonnement.

LOI DU REVENU DE GUERRE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 23 mai. — La Chambre a adopté par un vote de 409 contre 76 le bill de revenu de guerre comprenant un crédit de \$1,800,000,000 et l'a envoyé au Sénat.

PROCES EN SEPARATION

Denson Brown, enfant de David H. Brown, et de Mrs. Georgiana Brown, (qui a intenté un procès en séparation contre son époux), a été confiné aux soins de Thomas H. Agnew, surintendant de la société protectrice de l'enfance, en attendant la décision du procès.

BILLET EXTERIEUR DE M. REYNALD

Le sénateur de l'Ariège explique les menées hypocrites de l'Allemagne en Russie. — Elle l'accusait de bureaucratie avilissante. — L'exemple de la Pologne.

L'Allemagne, pour exciter les esprits et couvrir ses ambitions d'un manteau honorable, avait coutume de formuler contre la Russie, un double reproche. Elle l'accusait, tout en se félicitant de maintenir chez elle le régime d'une bureaucratie avilissante, d'être encore engagée dans les liens de la barbarie, de ne former qu'une agglomération de barbares asiatiques et ainsi, l'Empire des Hohenzollern se déchaînait sur le défenseur de la civilisation. Le second grief, se rattachant au premier, s'inspirait de l'idée de race, sa chèrre aux cerveaux germaniques. Le slavisme, ou plus exactement le panslavisme, constituait un danger pour les Etats européens. Groupant autour d'elle toutes les populations d'origine slave, la Russie aurait acquis de telles proportions et réalisé une telle force que tout devrait plier devant ce colosse. Il y avait donc lieu d'opposer à ce flot une digue et de ne point permettre au tsar moscovite de préparer sous leur sceptre l'unité des Slaves prolifiques et turbulents.

Il est superflu de répondre pour ce qui est de l'accusation de barbarie. Les Boches sur ce point ne le cèdent à personne et les excès odieux auxquels ils se livrent dans les régions de la France envahie ont une valeur péroratoire de démonstration. Reste la crainte exprimée au nom des nations européennes, contre les empiétements éventuels du slavisme et la nécessité de le réduire à de justes limites. Il est facile de prouver que l'Allemagne ici encore, méconnaissait les faits et ne cherchait qu'à bâtir avec des éléments douteux une these favorable à ses propres intérêts.

La conférence d'industriels, coloniers a nommé le comité suivant pour s'entendre avec le gouvernement des Etats-Unis concernant les fournitures de coton qui seraient nécessaires pendant la guerre: Bristow Draper, Hopdale, Mass., président; Ronald Lyman, B. Sten; John A. Law, Spartanburg, S. C.; Fuller E. Callaway, La Grange, Ga.; Stuart W. Cramer, Charlotte, Caroline du Nord; Albert Farwell Bemis, Boston, et Edwin F. Green, Boston.

Washington, D. C., 23 mai. — Le premier groupe d'officiers du corps de génie de l'armée américaine est arrivé ce matin à Londres. Le second groupe du service ambulancier des Etats-Unis est arrivé, aussi, en Angleterre.

Une dépêche de Paris annonce la perte d'un grand vapeur américain, torpillé par un sous-marin dans la Méditerranée. Le navire transportait une cargaison de vivres destinés à la Suisse.

LA LOI DE CONSCRIPTION

Les membres du grand jury et du petit jury, de la Cour Fédérale de District, ont été assermentés hier par le juge Foster, qui a déclaré aux membres du grand jury, qu'il était de leur devoir d'investiguer soigneusement toute violation de la loi de conscription, dans le district l'est de l'Etat, et en bons citoyens patriotes, de ne pas hésiter à déposer des mises en accusation contre tout violeur de la dite loi.

ARRESTATION D'UN REFRAC-TAIRE

Charles Koppler, 1123, rue des Français, a été arrêté hier après-midi, par des citoyens, au coin des rues Royale et St. Louis, au moment où il déchirait des affiches de la marine, apposées au poteau de téléphone. Koppler est né en Amérique mais sympathique avec l'Allemagne. Les réfractaires à la loi sont surveillés étroitement. Koppler a été écroué comme suspect dangereux.

DIMINUTION DE LA MENACE SOUS-MARINE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 23 mai. — Dix-huit navires de commerce anglais dépassant 1,600 tonnes, et neuf au-dessous de 1,600 tonnes ont été coulés par des sous-marins pendant la semaine dernière. C'est une baisse remarquable dans les activités des sous-marins allemands.

FESTIVAL AUX FAIR GROUNDS

M. C. C. Socola, gérant du festival qui sera donné aux Fair Grounds, le 3 juin, au bénéfice de la Croix Rouge Italienne, a annoncé hier que tous les préparatifs avaient été complétés pour la fête. Un programme athlétique très attrayant a été préparé pour l'événement.

LOI DU REVENU DE GUERRE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 23 mai. — La Chambre a adopté par un vote de 409 contre 76 le bill de revenu de guerre comprenant un crédit de \$1,800,000,000 et l'a envoyé au Sénat.

PROCES EN SEPARATION

Denson Brown, enfant de David H. Brown, et de Mrs. Georgiana Brown, (qui a intenté un procès en séparation contre son époux), a été confiné aux soins de Thomas H. Agnew, surintendant de la société protectrice de l'enfance, en attendant la décision du procès.

LE REGIME AUTORITAIRE DE LA RUSSIE

Le régime autoritaire de la Russie écartait plutôt leurs sympathies. La bureaucratie de St. Pétersbourg ne s'était à aucune époque mise en frais de sentiments pour les frères slaves; elle les protégeait dans les Balkans parce que la péninsule lui paraissait réservée à son influence et qu'elle ne voulait pas laisser le champ libre aux visées autrichiennes, mais ne se croyait nullement tenue envers eux quand elle n'y était sollicitée par aucun intérêt politique.

L'exemple de la Pologne parlait pour cela assez haut. Peut-être le démantèlement de ce malheureux royaume est-il dû aux investigations premières de la Prusse; en tous cas la Russie y a prêté les mains, a recueilli à chaque fois sa part de villes et de provinces et n'a pas usé envers cette nation slave de moins de rigueur que ne faisaient la Prusse et l'Autriche. Elle n'a pas non plus traité les Polonais comme des parents rentrés dans la commune famille; elle les a soumis à un régime d'exception, s'est refusée à écouter la voix de leurs aspirations nationales et a cessé les moindres mouvements populaires sous une impitoyable répression.

G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

VENDEUR DE BILLETS DE LOTERIE ARRETE

Louis Kernann, 612, rue des Français, a été appréhendé hier matin, à l'angle des rues Dauphine et Spain, il avait en sa possession un attirail de billets, etc., de la loterie de la Havane, et 12 dollars en billets de banque. Kernann a été écroué. Une accusation a été déposée contre lui pour violation de la loi des loteries.

NOTES RECENTES DU BRESIL

Un communiqué spécial de la Presse Associée de Paris, à l'Abeille

Le crime du Parana

Le numéro de France-Brazil qui paraîtra samedi, contient une interview des plus dramatiques du capitaine Peixoto, qui commandait le Parana qui a été torpillé par un sous-marin allemand. Nous en détaillons les principaux passages suivants.

— Je restai à déclarer le capitaine Peixoto, au rédacteur de France-Brazil, le dernier à mon bord, et c'est moi-même, les dents serrées de rage, un sanglot dans la gorge, les yeux humides, qui hissa avant l'englouissement le pavillon du Brésil et les couleurs de la compagnie. Le Parana descendit dans l'abîme le ventre ouvert par la torpille allemande avec le drapeau de sa patrie.

"Il y eut un moment de silence et une profonde émotion étreignit nos cœurs.

"Je savais qu'il y avait au monde des bandits et des assassins, mais à ce point, je ne l'aurais jamais cru, non jamais."

Puis, poursuivant son récit:

"Je me gardais bien de demander des secours. Nous avions à bord de nos embarcations des fusées et tout ce qu'il fallait, mais je connaissais les procédés allemands et je donnais l'ordre à tous mes hommes de se tenir coi, car je savais que si nous appelions à l'aide, nous étions irrémédiablement perdus. Le Parana s'enfonçait dans les flots, nous avions tout abandonné, tout, même ce qui nous appartenait personnellement, tant de souvenirs modestes, mais si chers à ceux qui pendant de longues absences s'approchaient de leur foyer la pensée des marins.

"Nous étions à peine vêtus, le temps nous avait manqué pour emporter quoi que ce soit. La nuit était glaciale, le vent soufflait en tempête, la mer était très grosse et la neige tombait.

"C'est à ce moment que 5 éclairs successifs déchirèrent les ténébres des détonations suivirent cha- cun de ces éclairs. Point de doute: c'était le canon. Les Allemands tiraient encore sur l'épave sans défense dans le but d'achever les malheureux qui auraient pu échapper à leur crime.

"Ces gens-là ne méritent pas le titre de marins, ce ne sont même pas des bandits, et le poing frappant la table, le visage empreint d'une haine féroce, transfiguré par la colère — non, non, il n'y a pas de nom dans la langue des hommes pour qualifier ces monstres hideux, les assassins raffinés et abominables. Il est certain que dans leur esprit ils cherchaient à détruire tout ce qui pouvait rester de témoins gênants de leur inqualifiable attentat."

Réunion secrète de la colonie allemande

Rio-de-Janeiro. — Les derniers télégrammes de Porto-Alegre affirment que les allemands qui occupent une certaine situation dans la colonie, se sont réunis en secret pour décider de l'attitude à prendre en présence des éventualités. La police d'Etat et les troupes fédérales surveillent soigneusement la colonie agricole, prêtes à agir au premier attentat ou à la première révolte.

Préparation de la guerre

Rio-de-Janeiro. — Les arsenaux militaires et les fabriques de munitions de l'Etat travaillent jour et nuit pour la guerre.

POUR LES ENFANTS DE LA BELGIQUE

La société du fonds de secours de la Belgique, se propose de faire une nouvelle expédition de vivres et de vêtements, aux enfants de la Belgique, la semaine prochaine. Mme George Denegre, 3105, rue Prystiana, recevra ces contributions jusqu'au 26 mai, des personnes désireuses de donner leur aide à l'oeuvre méritoire.

EMEUTES A LISBONNE

La ville est bombardée par les canons de la flotte

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Madrid, 23 mai. — Lisbonne, la capitale du Portugal est bombardée par la flotte portugaise. La police a joint les émeutiers dont le principal grief est la disette des vivres.

L'armée est restée fidèle au gouvernement, mais les autorités n'ont pas réussi, jusqu'à présent à rétablir l'ordre. Un grand nombre de personnes ont été tuées et blessées.

TOUCHANT CADEAU EN "RESTITUTION"

Un don d'une chasuble et d'ornements sacerdotaux. — Envoyé à la Baronne Alexandra Tossizza par un de ses "fillets" sur le front. — Les objets sacrés seront offerts à un curé.

Du Figaro: Nous recevions, il y a quelques jours, de la baronne Alexandra Tossizza un touchant et singulier cadeau: une chasuble, très belle, une étole, des ornements sacerdotaux, expédiés du front par un "fillet".

Le fillet déclarait à sa genéreuse marraine qu'il avait trouvé ces objets, grossièrement empaquetés, dans un trou de tranchée prise aux Allemands, près d'Ypres, et qu'il était heureux de les lui offrir.

Et la "marraine", à son tour, nous faisait remettre ces objets précieux: Donnez-les, nous dit-elle, à un prêtre; à l'un de ceux dont la petite église dévastée va être reconstruite; ou bien, tâchez de découvrir le pauvre curé à qui ont été arrachés cette étole et cette chasuble, et qui sans doute désespère de les revoir jamais."

Nous avions signalé le don qui nous était fait et nous exprimions l'espoir de pouvoir restituer un jour ces ornements à "qui de droit".

Voici la lettre qui nous est remise à l'instant:

Poperinghe, le 23 avril, 1917.

Monsieur,

Ayant lu dans le XXe Siècle du samedi 21 avril 1917, que la baronne Alexandra Tossizza vous a fait don de divers ornements sacrés trouvés par les soldats français dans une tranchée près d'Ypres, et que vous essayerez de les restituer à qui de droit, j'ose prendre la respectueuse liberté, en ma qualité de curé doyen d'Ypres et de délégué apostolique pour la Belgique non envahie, de vous offrir mes services pour vous y aider.

Il est plus que probable que ces ornements appartiennent à une des paroisses de mon doyenné d'Ypres, détruites au cours de la guerre; bon nombre de fidèles de ces paroisses, et leurs curés sont de ce côté du droit. Si on pouvait leur présenter une photographie de la chasuble, par exemple, bien probablement elle pourrait être reconnue.

Je me suis vu prié de faire faire, ou de laisser prendre une photographie, au moins de la pièce principale, afin qu'elle puisse être présentée à ceux qui peuvent avoir chance de la reconnaître.

DE BROUWER, Curé doyen d'Ypres, délégué apostolique.

Nous n'aurions pas osé espérer une si prompt réponse à la question que nous posions, et nous remercions M. le chanoine de Brouwer de nous l'avoir fournie.

Est-il besoin de dire que nous mettons à la disposition du photographe envoyé par lui tous les objets qui nous ont été confiés, et que le "Figaro" sera très heureux d'avoir aidé à une restitution... aussi inattendue?

EMILE BERR.

LES BOY SCOUTS

Afin de créer de l'enthousiasme parmi les Boy Scouts, et augmenter l'entraînement des membres de 200 à 400, M. Lewis Buddy, le commissaire national de l'organisation des Boy Scouts d'Amérique, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, de New York. M. Buddy a déclaré que la Nouvelle-Orléans avait moins de Boy Scouts, qu'aucune autre ville de son importance, aux Etats-Unis, et que journellement, 1,000 à 1,200 garçons s'entraînent dans le pays. M. Buddy établira bientôt son quartier général, et fera des conférences dans les églises, clubs sociaux, et aux membres des sociétés diverses, afin de démontrer les avantages qu'offrent les entraînements, en général, en plein air, pour la santé des enfants, et le développement de leur intelligence.

ELLE VA MIEUX

Mme Albert Belli, 27 ans, 819, rue Carondelet, qui avait tenté de se suicider, en avalant des pastilles de mercure, est à peu près hors de danger, à l'Hôpital de la Charité. Son état s'est amélioré depuis hier matin.

SOLDAT BLESSE VA MIEUX

Charles E. Frois, membre de la Batterie A, de l'Artillerie Washington, qui s'était blessé accidentellement, à sa demeure au No. 2122, rue Mareng, a quitté l'Infirmerie Touhy hier. Il est en pleine voie de convalescence.